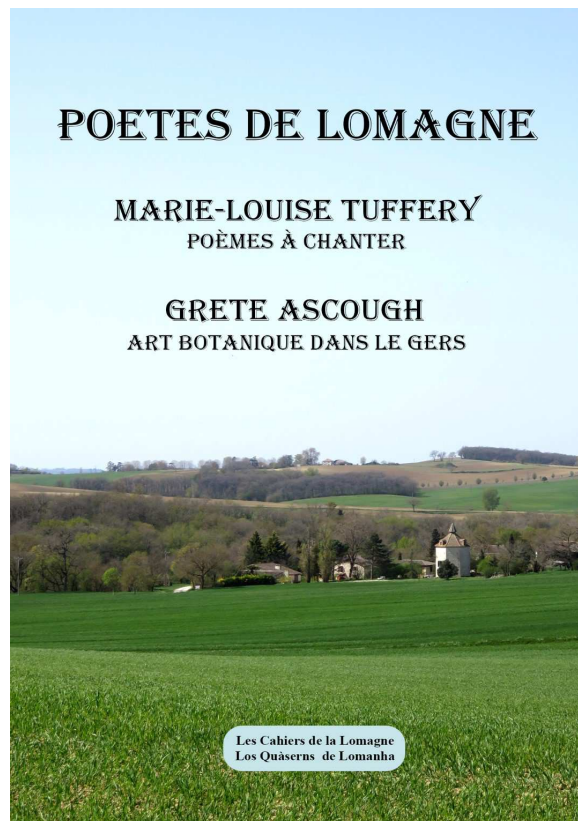


**POEMES A CHANTER DE MARIE LOUISE TUFFERY  
ART BOTANIQUE DANS LE GERS DE GRETE ASCOUGH  
COLLECTION MEMOIRE**



Chant est tout poème. Plus encore ceux de Marie-Louise. Pour la plupart, elle propose une mélodie d'emprunt pour le faire.

Marie-Louise chantait tout ce qui débordait de son cœur. Et d'abord les lieux où se déroulait sa vie. Le vallon de Pordiac où coulait la Baysole puis le lac qui l'absorba. Si vous y passez à la fin de l'été, quand l'arrosage a bien fait baisser le niveau du lac, vous découvrirez, pratiquement dans le lit de la Baysole, la margelle du puits dont elle utilisait l'eau pour abreuver le bétail quand il était au pré en contrebas de la ferme.

Elle chantait le village, elle chantait les paysages, les fleurs et les fruits, les travaux et les jours, elle reprenait le chant des oiseaux... Sans jamais contenir son bonheur de vivre.

*« C'est la joie » ...de tous les bonheurs à la ronde ...  
« C'est la joie » ... qui m'apporte la liberté (...)  
« C'est la joie » ... qui me console en ce bas monde (...)  
« C'est la joie » ... qui me console loin du monde.*

Hymnes, cantiques ou chants d'actions de grâce, les poèmes forment une vaste et grande prière sur le monde.

Les aquarelles présentées sont des plantes trouvées à l'état sauvage, dans les champs et sur les marchés locaux. Pour Grete Ascough, elles caractérisent cette belle région.